ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 2013

Cargèse – Hameau de Paomia, Rondolino

Fouille programmée (2013)

Agnès Bergeret

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15692>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Agnès Bergeret, « Cargèse – Hameau de Paomia, Rondolino » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 27 avril 2017, consulté le 02 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15692>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mars 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Cargèse – Hameau de Paomia, Rondolino

Fouille programmée (2013)

Agnès Bergeret

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le diagnostic réalisé sur le site de Rondolino se situe sur un ensemble de parcelles acquises par des particuliers au hameau de Paomia sur la commune de Cargèse. Il intervient, sur une demande volontaire des propriétaires, en amont de travaux d'aménagement en abord d'une construction individuelle.
- 2 Les parcelles concernées par l'ensemble des travaux se trouvent sur une partie de l'emprise de l'ancien hameau de Rondolino, sis dans l'ancienne *pieve* de Paomia, aujourd'hui rattachée au village de Cargèse.
- 3 Le lieu-dit *Rondolino* est documenté tardivement, à la fin du ^{xv}^e s., au travers des registres de taille. Ainsi, en 1489 (*Archivo di Stato di Genova*, 34, 598 D/1835, ff, 1, 47-49 et 57-61), il apparaît avec 7 feux, en 1537 (microfilm des archives de Gênes de la Franciscorsa à Bastia), le décompte se porte à 11 feux.
- 4 Ces documents, bien que laconiques, attestent de la présence de « familles » et de la mise en culture des terres situées en retrait et en hauteur par rapport au littoral.
- 5 À la fin du ^{xvi}^e s., sous le feu des « barbaresques » qui multiplièrent les invasions sur l'île, le hameau et les villages limitrophes sont détruits et les populations, cherchant protection, sont dispersées.
- 6 Moins d'un siècle plus tard, une partie des terrains est donnée à une communauté de Grecs qui, fuyant devant les Turcs, demandent aide et protection à la république de Gênes. Ainsi, en 1671, il est convenu entre le gouvernement génois et les Grecs que ces derniers soient répartis dans « neuf villages qui se nomment : Têti, Pancome,

Rondolino, Il Monte, La Giuncaggia, Virgallo, Charo, Salice et San Martino », ces lieux étant dits « capables d'abriter 400 familles ».

- 7 Ces hameaux, abandonnés depuis longtemps, sont alors en ruine. Installée depuis 1676, la colonie grecque est chassée par les propriétaires des anciens terrains qui avaient été cédés par Gênes aux réfugiés.
- 8 En 1731, ces derniers sont définitivement chassés des hauteurs, ils trouvent alors refuge à Ajaccio ou encore à Cargèse.
- 9 Les résultats du diagnostic (fig. 1) mettent en évidence le bon état de conservation des bâtiments (au nombre de 15) et des sols attenants.

Fig. 1 – Phasage de la mise en place et du développement du hameau

DAO : A. Bergeret, M. Seguin (Inrap).

- 10 Mis en parallèle avec les données historiques, les éléments de datation disponibles permettent de proposer une installation primitive potentiellement dès le Moyen Âge, sans plus de précision pour cette étape. Aux ^{xv}^e-^{xvi}^e s., l'occupation se densifie et le bâti se développe à partir d'un volume primitif et autour de lui, tout en exploitant un replat de versant localisé au pied et au sud-ouest du volume initial, avec la construction de bâtiments à un étage de type annexe.
- 11 Toujours au ^{xvi}^e s., les constructions s'étendent et se densifient jusqu'à englober les annexes en les rehaussant. Cette phase constructive permet de multiplier par deux les surfaces bâties.
- 12 Vraisemblablement au ^{xvii}^e s., alors que l'îlot méridional est toujours habité, l'occupation est complétée par un semis d'édifices distincts.

- 13 Dernière constatation, une étape importante se marque dans la gestion des espaces avec ce qui semble être une scission entre la partie orientale et la partie occidentale du hameau caractérisée par des fermetures de rues et d'accès à certains bâtiments.
-

INDEX

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthXosl9QxQ2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crt4MDoZxfMv7>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrttUONyH0Uai>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfhnY18Qz3w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtaGBUR5Ekx1>

Année de l'opération : 2013

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtO2wrBppZxZ>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

AUTEURS

AGNÈS BERGERET

Inrap